

C'est le temps.

Il y a temps pour tout. On ne fabrique pas une maison dans un instant. Il faut le temps d'extraire la pierre de la carrière, le temps pour l'amener sur place, pour la tailler. Il faut le temps pour préparer les briques, faire la chaux. Il faut du temps à l'arbre pour grandir, pour devenir madriers, poutres, planches que l'on transformera avec le temps en portes, fenêtres, planchers, etc.

Tout cela se retrouve dans l'homme. Non seulement il faut du temps à l'enfant pour venir en ce monde. Il est fort dangereux d'y venir avant le terme fixé par Dieu. Ce nouveau né ne deviendra jeune garçon ou jeune fille, n'entrera dans l'adolescence, n'atteindra l'âge viril, ne sera fait véritablement homme qu'avec le temps.

L'association exige donc, en ce monde, une période de préparation assez longue qui précède l'exécution de l'œuvre voulue.

Et toutefois, on peut dire aussi que l'association s'accomplit toujours. Elle commence en même temps que l'on recueille les éléments à réunir. La première pierre que l'on dépose dans les fondations creusées d'un édifice commence l'association, puisque on la joint au sol auquel sera attaché le monument; chacune des autres pierres ajoutées, chacun des morceaux de bois, de fer, etc., surajoutés continuent l'association qui ne sera terminée que quand on posera le dernier clou.

Donc la société humaine se forme depuis longtemps; elle a commencé avec le premier couple, elle se poursuit sans repos, subissant néanmoins des phases diverses.

Rappelons ici que l'humanité est créée pour être associée surnaturellement à Dieu; que cette association se réalise de la façon la plus parfaite possible dans la personne de N.-S. Jésus-Christ, Dieu-Homme; puis d'une façon, d'une manière également parfaite, quoiqu'inférieure dans la T. S. Vierge, puis dans chacun des hommes qui constituent le corps social voulu par Dieu; puis même d'une manière spéciale dans chacun des êtres qui forment le reste du monde.

Pour plus de clarté prenons une comparaison.

Jésus-Christ, chef ou tête de la création,

durée. Il y a d'abord le bois, puis la fleur, enfin le fruit.

Le fruit complètement formé et parfaitement mûr, on fait la moisson.

La race humaine a passé par ces trois phases: d'abord elle a vécu, comme on le dit communément, dans l'état de nature. Ce n'est pas ici le lieu d'expliquer comment il faut prendre ce terme, cela n'a pas d'importance pour le sujet que nous traitons.

Après ce premier état, on ne voit encore aucune trace d'organisation, arrive le second qui est connu sous le nom d'alliance, parce que Dieu fait alliance avec Abraham pour se former un peuple: l'éducation de l'homme se fait. Tout-à-l'heure nous avons la tige du froment; voilà l'épi, la fleur.

Enfin le froment, le principe nutritif, le pain de vie fait son entrée en ce monde. Jésus-Christ naît du peuple juif; la synagogue est sa mère, bien indigne, une vraie marâtre sans doute; mais peu importe pour le point qui nous occupe.

En résumé, la race humaine se développe dans une première période de temps, s'épanouit comme la fleur dans la deuxième période, et enfin dans la troisième se recueille, se rassemble et tend à l'unité, s'organise, s'associe.

La chose est des plus visibles de nos jours. On ne parle plus que de choses universelles, internationales; il est même question de supprimer les nationalités ou au moins de n'en plus tenir compte. Comme le disait le comte de Maistre il y a près d'un siècle, on ne peut le dissimuler, l'humanité est emportée vers une gigantesque unité.

Les éléments après avoir été recueillis dans la première période du monde, préparés dans la deuxième, s'associent dans la troisième. Cette association se fait de plus en plus rapidement. Nous marchons aujourd'hui beaucoup plus rapidement qu'autrefois. Comme on l'a dit: notre siècle est le siècle de la vapeur; le prochain sera celui de l'électricité. Comme une pierre qui tombe de haut acquiert, en vertu du mouvement acquis, une rapidité croissante, ainsi le travail d'association et d'organisation universelle et commune se développe et s'accroît chaque jour davantage.

Oui, nous sommes au temps de l'association sous toutes les formes. Le mal s'associe; il faut que le bien l'imite; ou plutôt le bien doit prendre l'initiative.

Que les chrétiens donc, les hommes de Dieu qui ont à cœur de concourir aux des-

Nous nous dans l'excellent *Bulletin Salésien*, publié à Turin, Italie:

Le jour de la Très-Sainte Trinité de l'année 1841, Don Bosco, célébrait, avec une ineffable dévotion, sa *Première Messe* dans l'église de Saint-François d'Assise, à Turin.

Le 8 décembre de la même année, fête de l'Immaculée Conception, Don Bosco, sur le point de monter au saint autel, faisait la rencontre dans la sacristie de Saint-François d'Assise, d'un pauvre jeune homme injustement maltraité. Don Bosco sèche ses larmes, le fait assister à sa messe, lui enseigne à faire le signe de la croix, finalement adopte pour fils Barthélemy Garelli qui devient ainsi le frère aîné des 300,000 enfants dont la Pieuse Société Salésienne a pris soin jusqu'à ce jour, dans l'Ancien et le Nouveau Monde.

L'année présente verra donc le *cinquantième anniversaire* de deux événements de première importance dans la vie de celui qui fut le Fondateur de notre Pieuse Société de Saint-François de Sales. Et, par une rencontre providentielle, le jour anniversaire de la Très-Sainte Trinité tombe cette année le 24 mai, Fête de Notre-Dame Auxiliatrice, la très-aimée Madone de Don Bosco. Cette coïncidence, on le sait, avait paru de bon augure à tous les amis de Don Bosco, et comme le gage assuré que notre bon Père célébrerait ici-bas ses noces d'or. Dieu sait ce que, s'inspirant de leur piété, enfants, Coopérateurs, Filles de Marie Auxiliatrice, Salésiens, lui préparaient, durant cette année jubilaire, d'ovations, de surprises, de fêtes!.....

Dieu s'est contenté de leurs désirs; ou plutôt il a voulu se mettre de la partie en ménageant à son serviteur infatigable un repos, une récompense que notre affection trop égoïste lui refusaient encore. Le 31 janvier 1888, Saint-François de Sales invitait son émule à fêter au Ciel, la solennité du 24 mai 1891 et à célébrer, à l'autel où trône l'Agneau ressuscité, les noces d'un Sacerdoce éternel.

Et nous, à travers nos larmes et au milieu de nos regrets, nous nous sommes souvenus, pour la répéter, de la parole que notre Père redisait en toute occasion: *Sit nomen Domini benedictum*.

Cependant nos bons Supérieurs ont pensé

(1) Nos Coopérateurs savent que, selon une coutume introduite par Don Bosco et conservée religieusement dans la Maison Salésienne de Turin, le mois de Marie Auxiliatrice s'ouvre au 23 avril et s'étend jusqu'au 24 mai, fête de Notre-Auxiliatrice, qui en devient naturellement le couronnement et la clôture.

"*Merci*" pour tant de grâces reçues—Ah! espérons-le, cette année, présentée par Marie Auxiliatrice, s'élèvera vers le Cœur de Jésus comme la fumée d'un parfum agréable composé de myrrhe et d'encens!.. "*Quae ascendit per desertum, sicut virgula, cum ex aromatibus myrrae et thuris.*" (Cant. Cant, cap. III, v. 6).

Dans le prochain numéro du *Bulletin*, nous donnerons le Programme de la Neuvaine préparatoire de la Fête de Notre-Dame Auxiliatrice, et nous indiquerons les grâces et bénédictions attachées à cette solennité.

Mais, dès aujourd'hui, nous tenons à avertir que la Fête de Notre-Dame Auxiliatrice, bien que tombant le jour de la Très-Sainte Trinité, sera célébrée à l'Oratoire de Saint-François de Sales, le jour même, c'est-à-dire le dimanche 24 mai. C'est en ce jour que sera également rappelé, par une Messe solennelle, l'anniversaire de la Première Messe de Don Bosco.

Dès aujourd'hui, nous avons la joie d'inviter nos chers Coopérateurs et Coopératrices à participer à nos fêtes de famille; ceux qui le pourront, en venant à Turin, où notre bien vénéré Don Rua leur réserve, à l'imitation de Don Bosco, l'accueil le plus cordial et aussi le plus modeste (1); ceux qui ne le pourront pas, en assistant aux solennités qui auront lieu dans les Œuvres salésiennes des régions où ils habitent.

Dès aujourd'hui surtout, nous tenons à convier tous les Salésiens d'esprit et de cœur à un redoublement de piété et de générosité pendant ce mois de Marie; afin qu'il soit pour notre Pieuse Société ce que cette époque est pour la nature, un *Renouveau*, de vie, de fleurs, de vertus et d'œuvres accomplies selon l'esprit de Don Bosco, c'est-à-dire consacrées toutes à la plus grande gloire de Marie Auxiliatrice.

Et s'il en est ainsi, ne devient-il pas évident que ce mois sera un mois de bénédictions temporelles et éternelles: *ascendit oratio, descendit miseratio*. Comment, en effet, Marie Auxiliatrice, qui ne sait rien refuser à l'humble prière du pécheur, pourrait-elle rester insensible alors que 300,000 enfants, dans nos Oratoires, multiplieront prières, confessions et communions; alors que nos Coopérateurs en nombre incalculable les Filles de Marie Auxiliatrice, les Salésiens redoubleront d'instances, de sup-

(1) Nous savons déjà que le nombre est grand de nos amis de France et de Belgique qui se promettent de venir et de prier à Valsalice sur la tombe de Don Bosco.